

RÉGION DE CHARLEROI

4 nouveaux postes de garde de médecine générale

Une médecine de proximité est à portée des citoyens de Charleroi et sa périphérie

Les habitants de la région de Charleroi bénéficient probablement, fin 2020, de deux nouveaux centres de médecine de garde à Courcelles et Farciennes. Un troisième ouvrirait ses portes au mois de décembre, à Montigny-le-Tilleul. Cela porterait à quatre le nombre de postes de garde médicale dédiés aux habitants de Charleroi et sa périphérie.

La région de Charleroi ne compte actuellement qu'un seul poste de garde de médecine générale, installé au niveau de la polyclinique du Mambourg, au centre de Charleroi. Et la FAG, le cercle des médecins généralistes de la région de Charleroi, a rapidement constaté que 50 % des patients qui fréquentent le poste de médecine carolo habitent en fait en périphérie de Charleroi.

Pour répondre à la demande de l'Inami en terme de réorganisation de la garde, la FAG a décidé de couvrir les différents coins de la région carolo, en ouvrant trois postes de garde de médecine générale en périphérie de la première métropole wallonne. L'idée, c'est donc d'offrir à ces patients plus de proximité : « En créant des postes dans la périphérie, on offre des solutions

pour qu'ils puissent venir plus facilement sur place, ça représente donc un réel avantage pour eux », explique Gianni Marschello, responsable administratif de la FAGC.

« C'est encore en étude de projet, la FAGC est en attente d'un accord du dossier de financement de la médico-mut en date du 6 juillet 2020 », précise Catherine Claus, vice-présidente de la FAGC et responsable de la garde.

CONTINUITÉ ET SÉCURITÉ

En fin d'année, deux nouveaux postes de garde de médecine générale devraient ouvrir leurs portes. Le premier à Farciennes,

André Vésale, « et celui-là sera directement rattaché aux urgences. »

Par l'ouverture de ces trois nouveaux postes de garde de Charleroi actuel, l'Inami souhaite limiter le nombre de visites à domicile des médecins et ainsi favoriser, tant que faire se peut, les consultations en période de garde : après 19 heures la semaine, les week-ends et les jours fériés. « Jusqu'à présent, la majorité des demandes de patients en périphérie de Charleroi nécessitent une visite de la part du médecin de garde », commente le responsable administratif.

DÉSENGORGER LES URGENCES

Par ces postes de proximité, la FAGC espère également désengorger les urgences. « Tout ce qu'on peut soigner chez un médecin généraliste, on peut le soigner au centre de médecine de garde », assure Catherine Claus. Le réflexe, dès lors, si un souci de santé se déclare en période de garde, ce n'est pas de se rendre aux urgences mais de composer le numéro national 1731, qui vous dirigera vers le poste de garde adéquat et le plus proche de chez vous.

Bien sûr, si le déplacement est impossible, des médecins itinérants peuvent toujours se rendre



« C'est encore en état de projet, la FAGC est en attente d'un accord du dossier de financement de la médico-mut en date du 6 juillet 2020 », précise Catherine Claus, vice-présidente de la FAGC et responsable de la garde. En fin d'année, deux nouveaux postes de garde de médecine générale devraient ouvrir leurs portes. © Ch.H.



à domicile. La consultation au poste de garde reste financièrement avantageuse : « La visite au domicile d'un médecin en journée, le week-end, coûte 59€. Elle coûte 39€ si la personne se rend au centre médical. La nuit, c'est similaire, alors que le patient paiera 91€ la visite du médecin traitant qui recevra systématiquement le rapport de la consultation de garde. Mais surtout, ils seront équipés d'un ma-

leroi.

DÉS CENTRES À LA POINTE

Les nouveaux postes de garde seront tous entièrement informatisés, ce qui facilitera l'accès au dossier du patient aux médecins de garde mais également au médecin traitant qui recevra systématiquement le rapport de la consultation de garde. Mais surtout, ils seront équipés d'un ma-

atériel à la pointe « pour optimiser les soins du patient. »

La création de ces trois nouveaux postes de médecine de garde s'annonce comme une bouffée d'oxygène pour la médecine générale mais surtout pour les citoyens qui disposeront d'une médecine de proximité durant les soirées et journées en week-end. ● ANNE-CAMILLE CHAPPELLE